



Institut de recherche
sur le français en Amérique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

Conclusion du 1^{er} Colloque annuel de l'IRFA

Plus de 30 ans après l'adoption de la Charte de la langue française, le respect du français comme langue de travail inquiète

Montréal, le 28 novembre 2008 – L'Institut de recherche sur le français en Amérique (IRFA) tenait aujourd'hui son 1^{er} Colloque annuel. Pour l'IRFA, il se dégage une conclusion claire du colloque *Le français au Québec : état des lieux* : la question de la langue de travail demeure au cœur des préoccupations et soulève beaucoup d'inquiétudes. En effet, à la lumière des différentes conférences, « nous pouvons conclure que la question de la langue de travail demandera des actions concrètes à court et moyen terme » a précisé **Monsieur Patrick Sabourin**, directeur général de l'IRFA.

Rappelons que ce 1^{er} Colloque annuel se composait de cinq conférences : *L'État du français au Québec* par **Monsieur Jean-Claude Corbeil**; « *Sorry, i don't speak french* » par **Madame Noée Murchison**; *30 ans plus tard : impacts quantitatifs de la Loi 101 en éducation* par **Monsieur Robert Maheu**; *Perspectives démolinguistiques* par **Monsieur Marc Termote** et *Vitalité des langues : avantage lourd de l'anglais* par **Monsieur Charles Castonguay**. Le colloque s'est terminé par une table ronde animée par **Monsieur Christian Dufour**.

Le survol des conférences prononcées aujourd'hui amène l'IRFA à conclure que le français au Québec apparaît menacé, surtout sur le territoire montréalais. « Nous assistons actuellement, comme l'ont mentionné certains de nos conférenciers, à un relâchement populaire pour que s'affirme clairement le français dans tout ce qui touche les services publics et le travail. Le manque de vigilance a provoqué une certaine forme de laxisme dans l'application de la Charte au sein de plusieurs petites et moyennes entreprises, à Montréal principalement. Dans les conditions actuelles, il semblerait que les dispositions de la Charte ne suffisent pas à assurer au français le statut de langue commune dans le monde du travail. » a affirmé **Monsieur Sabourin**.

Pour l'IRFA, il est inquiétant qu'à Montréal un travailleur ou une travailleuse unilingue anglophone soit mieux accueilli dans un milieu de travail donné qu'un unilingue francophone. La propagation d'une telle attitude dénote une perte de terrain inquiétante pour le statut de la langue française comme langue de travail officielle au Québec. « Comme le mentionnait Monsieur Jean-Claude Corbeil, il est anormal que les employeurs exigent de leurs futurs employés qu'ils maîtrisent très bien ou parfaitement l'anglais alors qu'on ne fait aucun cas de la maîtrise du français. C'est comme si on revenait à l'époque d'avant la Loi 22 ! C'est inquiétant », d'ajouter **Patrick Sabourin**.

Enfin, sur une note plus positive, malgré l'inquiétude qui se dégageait des constats, le succès était au rendez-vous pour cette première activité officielle de l'Institut puisque toutes les conférences ont affiché complet avec près de 100 participants pour chacune d'entre elles. « Nous sommes très heureux d'amorcer nos activités avec un niveau de participation aussi grand. Un succès comme celui-ci aura un impact positif pour la suite des activités de l'IRFA » a conclu **Monsieur Sabourin**.

Fondé le 31 mars 2008, l'Institut de recherche sur le français en Amérique (www.irfa.ca) est le fruit d'une initiative citoyenne, libre de toute attache universitaire ou gouvernementale. Son mandat est de produire des recherches originales sur des sujets touchant diverses facettes de la question linguistique, de servir de lieu d'échange et de rencontre entre chercheurs et d'animer diverses activités de rayonnement scientifique et de formation grand public.

-30-

Source : La Boîte de Comm. Stratégie & production
Éric Chalifoux - Coordonnateur média
514 885 4438